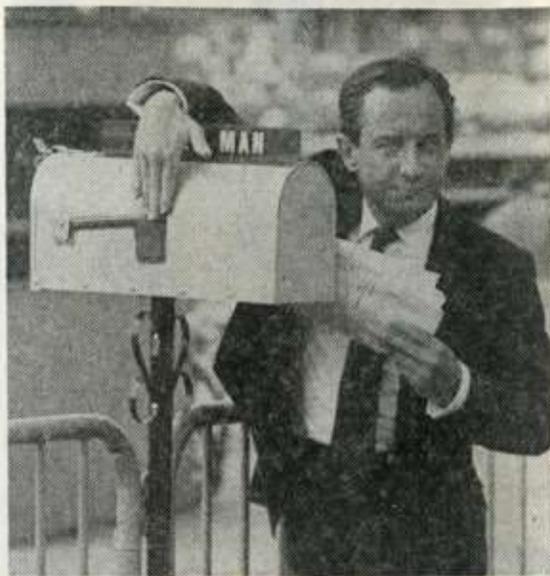


HALLES DE L'ILE

Le spectacle marathon des cinq ans du Théâtre « Pluriel »

Etrange spectacle que celui qui a débuté mardi, à 11 heures, sur la place des Halles de l'île: au pied de la Discount Bank (Overseas) LTD, un homme, qui pourrait être vous ou moi, costume trois pièces foncé, cheveu gominé, chaussures astiquées, évolue dans son environnement naturel: un bureau, un fauteuil en cuir, une table avec chaises en plexi, une TV, une chaîne Hi-Fi, un WC, un lit. Homme d'affaires ou cadre d'entreprise, tout indique en tous les cas «l'homme de la ville»...

Un homme manifestement soucieux, comme en témoignent les trois rides savamment entretenues sur le front exagérément dégarni. Ses yeux trahissent on ne sait quelle angoisse, même lorsque son regard est soudainement happé par une fillette



ALBERTO VIDAL: la vie d'un homme d'affaires, vingt-quatre heures sans arrêt (Photo Yvan Devegney)

qui lui sourit, dans le public. Sans jamais changer d'expression – celle de ceux qui ont l'esprit constamment occupé à liquider quelque affaire – il rédige une lettre, passe un coup de fil, disparaît aux toilettes, revient parcourir les journaux, jette un oeil distrait au bocal design et à son poisson rouge plus vrai que nature.

En dépit de son titre, «exposition vivante d'un citoyen, ne pas entrer dans l'enceinte merci, parc anthropologique», placardé dans un coin de la «pièce», cette expérience fascinante ne se limite pas au seul renvoi de notre propre image. L'homme ne se contente pas d'exister sous les yeux du



spectateur. Il réagit aux moindres sollicitations de «l'extérieur», tend volontiers sa carte de visite à un spectateur, admire une Rolls qui, par hasard, vient se parquer non loin. Derrière le masque se profile bel et bien un être humain, une conscience, un corps. Et un acteur, réalise-t-on enfin, dont le travail consiste à descendre au plus profond de lui-même.

Alberto Vidal n'est pas un inconnu des Genevois. En février 1980, sa compagnie, qui travaillait déjà avec le Théâtre Pluriel, avait donné un spectacle saisissant dans le hall de la gare Cornavin («Apéritif» et «Charter», one man show et

concert avec le pianiste Carles Santos). Cinq ans plus tard, Alberto Vidal nous revient donc, après avoir notamment tourné aux Etats-Unis et au Japon. Il présente son spectacle dans le cadre du cinquième anniversaire du Théâtre Pluriel, invité également par Halle Sud. Le Théâtre Pluriel est né de la rencontre de deux passionnés du théâtre: Marc Maillard, alors directeur du Service culturel Migros (repris depuis janvier par Corine Vité), et Daniel Jeannot, alors critique de théâtre au Journal de Genève et responsable du journal «Public».